RENCONTRES INTERNATIONALES
CLAUDELIENNES DE BRANGUES

Paul Claudel à Hawaii

1972

RENCONTRES INTERNATIONALES
CLAUDELIENNES DE BRANGUES

25 - 28 Juillet 1972

Dr. MIRA BACIU
Université de Hawaii

PAUL CLAUDEL A HONOLULU

En novembre 1970, présidente de l'Association Américaine des Professeurs de Français pour les îles de Hawaii, j'avais demandé au professeur et peintre Jean Charlot de faire une conférence sur son ami Paul Claudel.

Le professeur émérite Jean Charlot, peintre mexicain, d'origine française a émigré au Mexique après la première guerre mondiale où il a fait partie du groupe des peintres muralistes mexicains, comme Diego Rivera et José Clemente Orozco, etc. Il a peint la première fresque "Le massacre dans le Temple" de l'Escuela Nacional Preparatoria, dans la capitale mexicaine. Vers 1930, à Chichenitza il a été chargé par la Fondation Rockefeller de faire les copies des peintures découvertes dans les pyramides. Il reçut le prix Rockefeller et c'est à cette occasion qu'il connut l'ambassadeur de France Paul Claudel, dont il fut un fidèle ami. Une étroite collaboration s'établit entre les deux créateurs : Livres de Claudel illustrés par J. Charlot et textes claudeliens écrits pour les tableaux de Charlot.

Actuellement J. Charlot est le peintre le plus important du Pacifique. Nombreuses sont ses fresques dans les églises, les écoles, les universités, les centres culturels de cette partie du monde. Son livre The Mexican Mural Renaissance, publié par Yale University Press, est un document unique.

Avant sa communication Jean Charlot m'a invité chez lui pour me montrer toute une série de documents claudeliens. Il s'agissait des lettres échangées entre le poète français et lui, de la première édition en anglais de Christophe Colomb illustrée par lui, des cadeaux envoyés par Claudel comprenant toute une série d'albums de famille, mais surtout de presque deux cents dessins que J. Charlot, sous l'indication de P. Claudel avait exécutés, il y a presque un

demi-siècle, pour illustrer A travers les vitraux de l'Apocalypse. C'est alors que Jean Charlot me suggéra de faire en même temps une exposition dans la salle de conférence. Il me prêta toute cette documentation et, en outre, des livres dédiacés et quelques dessins de Paul Claudel. Le 12 novembre 1970 la conférence et l'exposition eurent un si grand succès que le journal américain France-Amérique publia, en février de 1971, un long compte-rendu. La conférence eut lieu sous l'auspice de l'Université de Hawaii. Il faut mentionner que dans cette même université l'oeuvre de P. Claudel était bien connue des étudiants. Comme les autres professeurs, depuis plus de cinq ans, dans mes cours sur la littérature du vingtième siècle, P. Claudel tenait toujours la première place. Ainsi on peut affirmer alors, comme aujourd'hui, que les étudiants de cette université, qui ont écrit des dissertations et ont fait des recherches claudeliennes, sont nombreux. Les bibliothèques de cette université contiennent une grande documentation claudeliennne, tant l'oeuvre intégrale que la critique claudeliennne. P. Claudel est un des auteurs très aimés. Comme preuve sont les travaux des étudiants de la Faculté de Littérature et Langues Européennes comme aussi ceux des étudiants du Département d'Art Dramatique de la même université.

Ainsi la conférence brillante de Jean Charlot a approfondi l'amour qu'on porte au grand poète français. Comme l'exposition a eu un immense succès probablement en 1973 j'en organiserai une autre plus importante dans les salles de la Bibliothèque Thomas Hamilton, Université de Hawaii, et ainsi tous ces documents appartenant à Jean Charlot seront, pour la première fois, mis à la disposition du public.

De plus, toujours dans le cadre de mes cours de littérature, à la fin de chaque année scolaire j'ai organisé des spectacles claudeliens, dans les salles de cours, pour mes étudiants comme aussi pour tous les autres étudiants.

Leur participation a été grande et leur accueil chaleureux. Pour donner un exemple, cette année, en mai, Mlle Elarka Hakenson a créé un spectacle P. Claudel en jouant et en lisant des fragments de pièces ainsi que des poèmes. A la fin elle a fait passer une bande avec la voix de Paul Claudel lisant des textes poétiques. Un autre spectacle, toujours autour de la même date, a été réalisé par les étudiants du Département d'Art Dramatique qui ont joué des fragments du Soulier de Satin et de L'Annonce faite à Marie, tandis que la soeur M. Desforges a lu sa dissertation sur une nouvelle interprétation de L'Annonce faite à Marie se basant sur des prières et des textes en latin. En plus quatre étudiants ont écrit leurs dissertations sur Paul Claudel.

Parallèlement à cette activité universitaire je dois mentionner la revue MELE, créée et dirigée par le poète et professeur Stefan Baciu, qui va dédier, en automne, un numéro spécial à Paul Claudel. Cette "lettre internationale de poésie", paraît à Honolulu depuis 1965. Les illustrations pour ce numéro spécial seront réalisées par Jean Charlot.

Ayant eu la révélation de l'importance de l'oeuvre de P. Claudel et J. Charlot concernant l'Apocalypse j'ai pris la décision de consacrer cette année entière, (je suis en congé sabbatique), à faire les recherches nécessaires pour la publication des premiers textes claudeliens illustrés par J. Charlot dans les années 1932-1933. Il s'agit de retrouver le manuscrit, de le relier au texte biblique et aux dessins de Charlot. P. Claudel voulait à ce moment illustrer lui-même ce texte mais découvrant l'oeuvre du jeune

J. Charlot il décida un travail de collaboration étroite dans lequel selon ses propres mots, il considérait J. Charlot comme "sa petite main". C'est-à-dire que dans ces 200 dessins la collaboration claudelienne est créatrice et définitive. J. Charlot a été le peintre qui a pu rendre en images visuelles le langage claudelien. De longs mois de travail à New-York, une correspondance longue et détaillée en sont les preuves. Il s'agirait donc d'un Album incluant les textes claudeliens et bibliques accompagnés par les illustrations de J. Charlot.

Mon deuxième projet serait de publier les entretiens que Jean Charlot m'a accordés. Ici on découvrirait un Paul Claudel inconnu, peintre, ami et surtout grand ennemi de la mécanisation.

Le troisième projet serait d'essayer en collaboration avec des cinéastes et artistes de réaliser un film de court métrage qui montrerait les images d'Epinal et les autres influences avouées par J. Charlot suivi de la séquence des dessins. Ce film documentaire devrait inclure trois voix : la première lisant le texte biblique, la deuxième le texte claudelien et enfin la troisième serait celle de J. Charlot expliquant les images et évoquant Claudel.

Enfin je voudrais publier la correspondance des deux créateurs. Naturellement tous ces futurs projets seront sous le patronage de la Société Paul Claudel et de Jean Charlot.

Et pour conclure, je me réserve l'immense plaisir, à mon retour à l'université de donner des conférences concernant les Rencontres de cette année et de créer un séminaire Paul Claudel. Ainsi, modestement, je pourrai

montrer là-bas, très loin, le point de jonction de deux mondes, l'Occident et l'Orient, qui fut le grand thème et rêve de Paul Claudel, précurseur de cette idée qu'il a mentionnée encore une fois dans son texte critique sur le peintre Jean Charlot.

Dr. Mira Baciú
Associate Professor
University of Hawaii

Paris, Juin 1972